

Les textes logiques de C. S. Peirce du « Dictionnaire » de J. M. Baldwin

Michel Balat, Gérard Deledalle, et Janice Deledalle-Rhodes
Champ Social Éditions, diffusion Les Belles Lettres, 214 p., 20 €2007

Joëlle Strauser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/1903>

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 5 juin 2008

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Joëlle Strauser, « Les textes logiques de C. S. Peirce du « Dictionnaire » de J. M. Baldwin », *Le Portique* [En ligne], 21 | 2008, mis en ligne le 21 août 2008, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/1903>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

Tous droits réservés

Les textes logiques de C. S. Peirce du « Dictionnaire » de J. M. Baldwin

Michel Balat, Gérard Deledalle, et Janice Deledalle-Rhodes
Champ Social Éditions, diffusion Les Belles Lettres, 214 p., 20 €2007

Joëlle Strauser

- 1 C'est pour son œuvre logique et sémiologique que Peirce est connu. Ce recueil de textes se présente néanmoins sous le signe de l'émotion.
- 2 Il y a d'abord la disparition prématurée de son traducteur, le philosophe Gérard Deledalle, dont le travail a dû être repris par sa femme Janice Deledalle-Rhodes, angliciste, avec l'aide d'un logicien, Michel Balat. A Gérard Deledalle, on doit de nombreux ouvrages consacrés au pragmatisme de Dewey et à Peirce dont il a rassemblé, traduit et commenté en particulier certains des *Écrits sur le signe* aux éditions du Seuil en 1978 et auquel il a consacré de nombreux ouvrages. Il était aussi le fondateur de l'Institut de Recherches en Sémiotique, Communication et Éducation (IRSCE) de l'Université de Perpignan.
- 3 Le lecteur français peut aussi être touché par la présence de l'*Introduction à un traité de logique*, texte que Peirce a écrit en français, dans son cahier de logique – précisément pour mettre son français à l'épreuve. Ce texte précède ici les articles que Peirce a rédigés pour le *Dictionnaire de philosophie et de psychologie*, dont James Mark Baldwin a été l'éditeur. Peirce avait à plusieurs reprises rendu compte d'autres ouvrages de Baldwin, à l'égard duquel il s'est parfois montré sévère. Il a pourtant accepté de rédiger les définitions de terminologie logique pour ce Dictionnaire qui parut en deux volumes, en 1901 et 1902. En 1903, dans un compte rendu, il lui reconnaissait l'intérêt de permettre à des spécialistes très divers de définir eux-mêmes leurs doctrines et de présenter ainsi les tendances de la philosophie de l'époque.
- 4 Michel Balat précise qu'ont été écartés certaines entrées du Dictionnaire qui « n'apportaient rien de plus que ce qu'on peut lire ailleurs », mais que d'autres entrées sont là pour attester « la grande connaissance qu'avait Peirce de la logique du Moyen Âge ». D'autre part, on trouvera aussi deux articles caractéristiques de la méthode de

Peirce : « Matière et forme » et « Pragmatique et pragmatisme », ainsi que le bref article « Sublation », terme proposé pour traduire le fameux terme hégélien de « *Aufhebung* ».

- 5 Ce à quoi le lecteur est surtout sensible, c'est la présence, tout au long de ces pages d'une pensée au travail. Quand on pense à l'ampleur et à la richesse de l'œuvre de Peirce, on ne peut que se réjouir de disposer de cette traduction.